

On ne badine pas avec la Mort



un spectacle de Grand-Guignol présenté par les Aliénés

Maison de la Gloriette

vendredi 15 juin 2012
samedi 16 juin 2012
vendredi 22 juin 2012
samedi 23 juin 2012

spectacle gratuit à 20h00



La troupe

La troupe s'est formée en septembre 2011 autour d'un projet : faire revivre le Grand-Guignol, un genre marginal de la fin du XIXe. Les pièces, souvent écrites en collaboration avec des médecins ou des juristes étaient aussi un exutoire pour leurs auteurs. Le fondateur du genre, Oscar Méténier, était d'ailleurs un « chien de commissaire ». A ce titre il assistait les condamnés lors des exécutions.

Comme celui que nous proposons, les spectacles étaient souvent constitués de plusieurs pièces courtes, alternant drames horribles et saynètes comiques. On s'ingéniait à faire passer le public par toutes les émotions possibles...

Le GRAND-GUIGNOL, un genre théâtral à part

A l'origine, le nom vient d'un petit théâtre, situé au 7 impasse Chaptal, à Paris. Il ouvre le 13 octobre 1897, dans une ancienne chapelle ayant servi d'atelier de peintre. C'est un lieu étrange et un théâtre populaire. Les gens du quartier et les habitués de la Comédie Française (parfois incognito, dans des baignoires « grillées », à l'abri des regards) viennent s'encailler et frémir de plaisir...

Il s'est spécialisé, grâce à un auteur naturaliste, Oscar Méténier - ancien homme à tout faire d'un commissaire de police -, dans les spectacles horribles et drôles à la fois.

Son successeur, Max Maurey, avec son répertoire spécialisé (fous et aide-soignants), s'attache davantage à la mise en scène et fait appel à des auteurs, qui écriront pour ce genre théâtral, tels André de Lorde, Elie de Bassan ou le psychologue Alfred Binet.

Les directeurs suivants améliorent les effets et varient les angoisses. On mesure le succès d'une pièce au nombre d'évanouissements dans la salle !

Avec l'arrivée du cinéma parlant, le théâtre ferme ses portes, le 5 janvier 1963, ne pouvant soutenir la compétition.

Les Opérations du professeur Verdier comédie en un acte d'Elie de Bassan (1907)

Le célèbre chirurgien Verdier a perdu sa pince en or et cherche à retrouver dans quel ventre il l'a oubliée...

Le théâtre de Grand-Guignol n'hésite pas à dénoncer les dérives de certains médecins. Ici, cette dénonciation s'effectue sur le mode comique.

La Veuve comédie en un acte d'Eugène Héros et Léon Abric (1906)

Le musée Daumier vient d'acquérir une guillotine. Un couple adultère se présente, à la recherche de nouvelles sensations. Mais la situation ne tarde pas à se compliquer...

La guillotine (la Veuve) est le dispositif spectaculaire par excellence : jusqu'en 1937, les exécutions restent publiques. On retrouve la guillotine dans de nombreuses pièces du Grand-Guignol.

----- Entracte -----

L'horrible expérience drame en deux actes d'André de Lorde et Alfred Binet (1909)

Madame Charrier s'est isolée à la campagne pour poursuivre ses expériences sur la survie du cœur. Mais peut-on raisonnablement faire revivre les morts ?

Le savant-fou et le mort-vivant sont des thèmes fréquents du Grand-Guignol. Cette pièce connut un grand succès et devint un classique du genre.

André de Lorde est l'un des auteurs les plus connus du Grand-Guignol. Il a écrit plus de 150 pièces. Le psychologue Alfred Binet l'a souvent assisté dans l'écriture, notamment lorsque les pièces traitaient de l'hystérie ou de l'aliénation.